



Comité Départemental de Vendée  
de la Fédération Française de Cyclotourisme

# FLASH Spécial



VENDEE

Le MONT VENTOUX

En Cyclo Camping.

Du jeudi 19 juin 2014 au samedi 28



1<sup>er</sup> **JOUR** : Mouilleron le Captif – Surgères.



Départ de Mouilleron le Captif à 8 H.

« Il n'est rien de plus beau que l'instant qui précède le voyage. » a écrit Milan Kundera.

Tous les « départs » sont des moments à la fois empreints d'émotion mais également teintés d'euphorie avec un brin de stress.

Emotion ? Je quittais mon domicile pour une dizaine de jours en laissant mon épouse seule à la maison.

Euphorie ? Je savais que j'allais connaître des merveilleux moments d'amitié, de convivialité.

Stress ? A chaque départ de voyage à vélo, j'ai toujours la même interrogation concernant les problèmes techniques qui peuvent perturber le « technicien » que je ne suis pas.

Je m'étais préparé à partir seul depuis des mois ; à quelques semaines du départ, Gilles, adepte des longues randonnées, a décidé de m'accompagner et ce voyage en cyclo camping était pour lui une première.

9 H 30

Gilles était au rendez vous à Nesmy. Merci à Annette venue au départ pour faire des photos et à Michel, Juju et Claude, des cyclos de La Tranche qui nous ont accompagnés quelques kilomètres.



Nous nous sommes retrouvés seuls sur les routes du Sud Vendée. Le soleil était au rendez vous, le pédalage facile : nous savourions ces instants d'intense joie que constituent les premiers coups de pédale d'une longue randonnée.

Dans la longue ligne droite du Pont Du Brault, nous rencontrons trois jeunes cyclos arrêtés sur l'accotement ; ils étaient manifestement équipés pour un long voyage.

« Des problèmes ? »

Nous étions sur le point de nous arrêter pour leur proposer notre aide.

« Non, répondent-ils en chœur. »

Quelques minutes plus tard, ils nous doublent comme des flèches.

« C'est la jeunesse qui parle, me dit mon coéquipier »

Quelques kms plus loin, nous les retrouvons arrêtés à l'ombre d'un panneau. Un signe de la main, pas de commentaire.

La jeunesse souffrirait-elle plus de la chaleur ?

Nous n'aurons pas de réponse à notre question car nous ne les avons plus jamais revus.

Arrêt au camping de Surgères.

Accueil par une stagiaire qui nous demande le plus sérieusement du monde :

« Vous êtes en camping car ? »

Eclats de rire de sa responsable qui lui répond :

« Tu ne vois pas leur tenue ? »

Première installation...Une nouveauté pour Gilles, une redécouverte pour moi qui n'avais pas pratiqué le cyclo camping depuis plus de 10 années



Première pizza...Première bière...  
Les plaisirs de la randonnée, c'est aussi cela.

**2ème JOUR** : Surgères(17).- Barbezieux.(16)

Journée très chaude, circulation intense entre Surgères et St Jean d'Angély...



Traversée de Cognac sous un très beau soleil.



Alors que nous installions notre campement sur le terrain de Barbezieux, une jeune, à l'allure de baba cool, s'est approchée et nous a interrogés sur notre voyage.

Très rapidement, elle nous a parlé de son passé de cycliste, des contraintes liées à l'entraînement intensif, des exigences de sa famille. Elle a quitté ce milieu sans regret à ses 18 ans. Elle s'est montrée très intéressée par notre défi « téléthon »

Le lendemain matin, avant notre départ, elle est venue nous saluer et nous a conseillé la prudence, la vigilance. « La pratique du vélo au milieu de la circulation automobile est dangereuse ! Faites attention aux autres !!! »

Cette réflexion reflétait une réelle expérience.

**3ème JOUR** : Barbezieux.(16) – Vergt (24)

MANZAC



Ce village situé à une vingtaine de kms de Périgueux est décoré de vieux vélos fleuris. Il sera traversé par le TDF le samedi 26 juillet, la veille de l'arrivée à Paris.

Alors que nous nous étions arrêtés pour photographier ces vélos, mais aussi pour souffler un peu, un cortège de mariage traversait le village. Des invités nous ont interpellés :

« On vous invite au vin d'honneur mais vous venez avec ce vélo !!! »

D'autres nous ont interrogés sur notre voyage :

« Vous arrivez de Vendée ?

- J'ai de la famille à St Gilles
- Mais, nous nous sommes rencontrés aux Sables d'Olonne, il y a plus des 40 ans, précise son épouse. »

Et de dissenter sur les années de mariage...avec un humour digne des repas de noce !!!!



Nous nous sommes installés sur le terrain du Lac de Neufort à VERGT et nous avons dîné à La Guinguette



#### **4ème JOUR** : Vergt (24) – Vayrac (46)

Nous nous réveillons sous la pluie. Après avoir plié nos tentes, nous nous installons sous l'auvent de l'accueil du camping pour prendre notre petit déjeuner et préparer notre chargement.



Nous avons profité de notre arrêt pique nique à St GENIES pour faire sécher notre tente.



A l'arrivée au terrain de camping municipal de Vayrac, nous téléphonons au responsable comme indiqué sur le panneau.

« Installez-vous, j'arrive dans 5 minutes » nous répond une voix chaleureuse au bout du fil.

Cette voix chaleureuse, c'était Robert, l'adjoint au Maire chargé de l'accueil du camping.

Cyclotouriste, engagé dans le Téléthon local, il avait la veille participé à une réunion avec Simone, la Coordinatrice 46, afin de relancer les animations Téléthon dans sa commune. C'est dire que nous en avons des sujets de discussion.

#### **5ème JOUR** : Vayrac (46) - Entraygues sur Truyère (12)

Si la soirée a été chaleureuse, la nuit le fut moins...pluie...orage...vent...

Nous avons dû plier à nouveau sous la pluie et nous nous sommes installés à l'abri pour prendre notre petit déjeuner et ficeler notre paquetage.



Les premiers kilomètres se font sous la pluie. Bien calé sous ma cape, je pédale avec plaisir, d'autant que les premières rampes dignes de ce nom (nous approchons du Cantal) s'annoncent à l'horizon et que le soleil perce les nuages.



La pente qui conduit au village de Sousceyrac s'annonce assez rude...N'ayant pas de qualité de grimpeur, je passe au petit plateau... de 26 dents. En pédalant tout en douceur, j'atteins sans difficulté le sommet. Alors que je veux reprendre le plateau de 38 dents, je sens une résistance au niveau de la manette de dérailleur, j'insiste... la manette ne résiste pas, elle tombe sur ma sacoche et je reste sur mon petit plateau.

Je commence à cogiter. J'avais pourtant fait réviser mon vélo...Mais force est de constater : je suis sur mon petit plateau et j'y reste...

J'explique la situation à mon coéquipier. Je n'ai pas d'autre solution que de continuer à pédaler. Le soleil revenu, la beauté des paysages traversés, j'en arrive – presque – à oublier mes soucis techniques !!!



« Nous aviserons ce soir à l'étape, me souffle Gilles.

- De toute façon, nous ne trouverons aucun velociste dans ce secteur, lui ai-je rétorqué. »

Nous nous installons sur le terrain d'Entraygues sur Truyère. Le gérant, un cycliste, à qui nous avons expliqué nos soucis, nous conseille un réparateur situé à Espalion à 27 kms d'Entraygues. Nous y passerons demain matin.



A l'heure du dîner, Gilles installé devant son Perrier et moi devant ma Grim, nous devisons sur ma situation très inconfortable et sur les réponses possibles à mon problème.

« Il suffirait de tendre le câble pour pouvoir passer le plateau central, un bouchon de liège ferait l'affaire, » suggère Gilles, alias Mac Gyver.

Nous demandons au restaurateur, celui-ci ne semble pas comprendre l'intérêt que peut présenter un simple bouchon de liège. Toutefois, il nous en apporte un avec un sourire qui laisse à penser qu'il a un doute sur nos facultés mentales.

Avec le bouchon en main, Gilles continue sa réflexion...

« Ton cadre de vélo est ancien, tu as donc eu des manettes de dérailleur fixées sur le cadre avant de faire installer ces manettes indexées ? Je confirme

Il suffirait donc de trouver une manette ancienne génération, de changer le câble et le tour sera joué. »

Je dois reconnaître que l'absence de sens pratique dont je souffre sérieusement est une forme de handicap !!! Je n'aurais jamais pensé à cette solution.

Dès notre retour au camping, Mac Gyver se met au travail...



Bien coincé entre le cadre et le dérailleur avant, le bouchon a la dimension idéale. Il me permettra demain matin d'atteindre Espalion sur le plateau moyen

Presque rassuré, je m'endors paisiblement.

**6ème JOUR** : Entraygues sur Truyère (12) Sainte Enimie (48)



Un arrêt photo à Estaing

Et nous atteignons vite Espalion.

Grâce au plan fourni par le gérant du camping, nous trouvons sans problème le réparateur.

L'accueil est plutôt froid.

« Il vous faut aller à Rodez pour trouver ces manettes indexées, je n'ai pas ça en stock...

- Mais si vous aviez une manette ancienne génération adaptable sur mon cadre, cela nous conviendrait.

- Je n'en ai plus, vous ne croyez pas que je garde toutes ces vieilleries. ? »

Nous sommes très déçus. Je remercie le vélociste et avant que je reprenne mon vélo, il rétorque :

« Attendez un peu, je vais voir ce que je peux faire.. »

Il revient quelques minutes plus tard avec deux manettes, un câble de frein et les outils nécessaires à la réparation. ...

« Je n'ai pas le temps d'effectuer cette réparation...je suis débordé de travail, nous précise-t-il. »



Gilles se met aussitôt au travail.

Et en quelques gestes ....la réparation est effectuée. Je vais régler le vélociste, je lui donne le pourboire qu'il mérite. Il vient discuter et nous serre chaleureusement la main en nous souhaitant bonne route. Merci Monsieur Joaquim DURAO.

J'ai retrouvé la sérénité nécessaire pour un pédalage harmonieux et facile.

Alors que nous traversions La Canourgue, des jeunes m'interpellent. Leur accent trahit leur origine espagnole. Ce qu'ils confirment. Ils sont intrigués par ma remorque... Ils veulent sillonner la région à vélo et proposer, chaque soir, dans les villages traversés, un spectacle pour les enfants. Une remorque leur est nécessaire pour transporter leur matériel de sonorisation.

Ils prennent des photos et repartent avec le sourire. Un « clone » de ma remorque va peut-être sillonner les chemins et routes de la région de la Canourgue.



Ce soir, nous atteignons les Gorges du Tarn.

Nous plantons la tente à Ste Enimie sous une pluie menaçante.

**7ème JOUR** : Sainte Enimie (48) Chamborigaud (30)



Ce matin, nous plions la tente dans de bonnes conditions...et nous partons pour une journée que nous avons prévue plus difficile :

la traversée des Cévennes avec au menu, le premier col digne de ce nom de notre randonnée, le col de la Croix de Berthel (1088 m)







L'entraînement accumulé depuis le départ, la beauté des paysages traversés nous ont fait oublier la difficulté du parcours.

En traversant Pont de Montvert, nous rencontrons un cycliste hollandais intrigué par notre équipement. Il s'exprimait dans un français impeccable, nous lui avons donc parlé de notre défi Téléthon... Il nous indique que le Ventoux et l'Alpe d'Huez sont quasiment des territoires hollandais, tellement ils sont fréquentés par des cyclistes bataves.



Nous parlons alors de la montée de l'Alpe d'Huez organisée par une association hollandaise dont s'est inspirée l'AFM pour organiser la montée du Ventoux. (*Voir présentation de cette initiative hollandaise à la fin de ce compte rendu.*)



Les routes des Cévennes sont étroites, sinueuses. Par deux fois, une fonctionnaire du Conseil Général (elle a été trahie par son véhicule aux couleurs du département) nous a interpellés avec véhémence. Je n'ai pas bien compris ses propos mais, manifestement, nous devions la gêner.

Nous nous installons sur le camping « La châtaigneraie » à Chamborigaud. L'accueil dans ce camping familial fut fort sympathique.



Nous sommes allés dîner dans un restaurant du village. Madame était aux fourneaux et monsieur au service. Nous étions les seuls clients ; le serveur était disponible. Nous avons parlé de notre voyage, de notre défi.

« Le mont Ventoux ? Je le montais plusieurs fois par jour et en plein hiver !!! »

Nous n'avons pas pu cacher notre surprise. Il a continué « j'étais militaire et, avec mon chasse neige, je devais dégager la route enneigée pour permettre l'accès par tous les temps aux véhicules militaires. »  
« Je vous souhaite bon courage.... Car la pente est sévère a-t-il précisé.  
- Nous sommes prêts et déterminés », lui avons-nous répondu avec assurance !!!

### **8ème JOUR** : Chamborigaud (30) – Montségur sur Lauzon (26)

A la sortie de Barjac, après une quarantaine de kilomètres, une surprise nous attend ! Un mur !  
Debout sur les pédales, malgré ma remorque chargée qui ralentit quelque peu mon rythme, je réussis à atteindre le sommet. Je me suis fait violence pour ne pas mettre pied à terre. Mais une autre difficulté me contraint à m'arrêter, une crevaison, la deuxième du voyage. La route était couverte de gravillons, mes pneus sans doute légèrement sous gonflés. La crevaison était inévitable. Je dois reconnaître que mes pneus de 25 ne sont pas adaptés à la pratique du cyclo camping. Je retiendrai la leçon.  
Après réparation, nous passons devant l'Aven d'Orgnac labellisé Grand Site de France. Les Grands Sites de France sont parmi les plus beaux, les plus célèbres, les plus emblématiques et aussi les plus fréquentés, comme la Baie de Somme ou le Pont du Gard.

Les routes empruntées sont peu fréquentées, les villages traversés ne sont pas bien pourvus en commerces. La faim se fait sentir. Nous prenons l'option de quitter notre itinéraire pour prendre la direction du village d'AIGUEZE. Bien nous en a pris, c'était jour de marché dans ce joli village du sud.



Nous avons tout d'abord dégusté des melons ; mais nous n'étions pas rassasiés.  
Un camion pizza au feu de bois attendait les clients. Certes, cette spécialité italienne n'est pas particulièrement diététique mais nous l'avons dégustée avec un plaisir non dissimulé, d'autant que ce n'était pas la première du voyage.



Nous traversons le Rhône à Pont Saint Esprit.  
Puis nous prenons la direction de Bollène et  
Montségur sur Lauzon.

L'altitude de ce col est modeste, mais la  
pente digne d'un col de haute montagne.

« Mais pourquoi êtes-vous passés par là  
nous dit Pierre Bajard, vous auriez dû passer  
par la plaine. »

Nous avons dû avouer à notre hôte de ce soir  
que tous les deux, nous éprouvons un malin  
plaisir à gravir les cols à la force de nos  
mollets.



Oui, ce soir, nous sommes invités à passer une  
nuit douillette. C'est une équièrère Téléthon rencontrée  
lors d'une formation qui m'a indiqué que nous passions à quelques kilomètres de chez ses parents.

« Ils auront un réel plaisir à vous accueillir, d'autant qu'ils font également des voyages à vélo. »

Et ce fut le cas... Nous avons été reçus royalement par Pierre et Mireille Bajard.

Pierre nous a d'abord conduits vers les ruines du château, ruines qui dominent le village mais aussi sa  
maison.



De là-haut, nous avons une vue magnifique  
sur la campagne environnante...

...ainsi que sur le Géant de Provence. Nous  
l'avons longuement observé ; nous étions  
prêts pour l'aventure.



Après cette promenade, autour d'un bon repas préparé par Mireille, nous avons passé une excellente soirée. Pierre a travaillé dans l'énergie nucléaire ; la discussion fut passionnante.

Pierre et Mireille, merci pour votre accueil.

Après une nuit reposante, bien évidemment, le petit déjeuner était prêt. Et avant d'enfourcher nos montures, nous avons dégusté le vin d'orange préparé par Mireille, oh, modérément ! Je l'ai particulièrement apprécié et je me suis promis d'essayer cette recette une fois de retour en Vendée.

### **9ème JOUR** : Montségur sur Lauzon (26) – Malaucène (84)

Nous avons prévu une courte étape...37 kms, seulement. Nous voulions être au top pour le grand jour.



Un arrêt photo à Vaison la Romaine et son pont romain qui a résisté à la crue du 22 septembre 1992.

Et nous arrivons en fin de matinée au camping de Malaucène



En fin d'après midi, Bruno DESBULEUX, directeur du Téléthon et cycliste émérite, est venu nous rendre visite.



Son défi ? Pour la troisième année, il est devenu « Cinglé du Ventoux. » Il a gravi le Mont Chauve par les trois routes principales dans la même journée.

## LE GRAND JOUR. Samedi 28 juin



La ville de Malaucène était pavoisée aux couleurs du Téléthon et du département du Vaucluse.

Après avoir salué les amis du Téléthon,  
A gauche, Raffi, salarié de l'AFM  
A droite Martine, Coordinatrice du Vaucluse  
et sa fille...



...nous enfourchons nos montures non sans  
avoir sacrifié à la traditionnelle photo.

Les 8 jours de pédalage ont été  
la meilleure préparation  
possible.

Avec des développements  
adaptés à nos capacités (26X32  
pour Gilles et 26X29 pour moi),  
nous trouvons rapidement le  
rythme adéquat.





« Il y a plusieurs années que je n'avais pas monté un col aussi facilement. »

A chacun son défi...Celui de Daniel STOCKHOLM, chercheur à Généthon, le laboratoire du Téléthon, était de grimper le mont VENTOUX sur un monocycle et sans poser pied à terre. Défi réussi !!!



8 degrés au sommet... Le vent violent nous frigorifiait.



Nous nous sommes couverts rapidement avant de nous élancer dans la descente vers BEDOIN. Enfin, s'élancer n'est pas le terme qui convient ; le vent violent me tétanisait. Il y a quelques années, nous avons dû rebrousser chemin à tandem, devant la violence du vent. Ce souvenir est encore très présent dans mes souvenirs. J'ai préféré effectuer à pied le premier kilomètre de la descente.



Notre défi « Tel est ton Ventoux » était terminé. Nous avons retrouvé des amis, avons échangé des souvenirs autour d'un sandwich et d'une (peut-être deux ???) bière.

Notre défi était donc terminé, certes, mais nous étions à plus de 800 kilomètres de notre domicile. De mon côté, j'ai rejoint Le Puy en Velay en deux jours. Roseline est venue m'y rejoindre en camping car et j'ai effectué les kilomètres me séparant de mon domicile en engin motorisé.

Mon coéquipier est rentré en Vendée à vélo ; pour une première expérience de cyclo camping, elle est plutôt réussie.

Ce projet, je le préparais depuis des mois.

J'ai retrouvé le plaisir de la randonnée en cyclo camping, sans contrainte. J'étais déterminé à effectuer ce voyage seul ; mais à l'occasion du 75<sup>ème</sup> anniversaire du C.T.Y.(Cyclo Touristes Yonnais), j'ai retrouvé Gilles, un vieux copain cyclo avec lequel j'avais randonnée dans les années 80 ; nous avons discuté bien évidemment vélo. J'ai parlé de mon projet. Gilles, adepte des brevets au long cours, ne connaissait pas le cyclo camping, il s'est montré intéressé.

Puis-je préciser que nous avons fait une bonne équipe ?

« Tel est ton Ventoux »

Des précisions...



Pour la 4ème année consécutive, l'AFM-Téléthon et la coordination Téléthon du Vaucluse ont organisé un défi cycliste au Mont Ventoux, le samedi 28 juin 2014.

« N'est pas fou celui qui monte au Ventoux. Est fou qui y retourne. »  
(Dicton provençal)

Au départ, c'était une idée toute simple : organiser autour du Mont Ventoux un événement sportif au profit d'une association caritative, l'AFM/Téléthon. « *Nous nous sommes inspirés des Hollandais qui exploitent parfaitement la montée de l'Alpe d'Huez.(1)* » explique Martine DECHER, la coordinatrice Téléthon du Vaucluse.

« *Nous avons constaté qu'il existait de nombreuses manifestations sur le Ventoux mais aucune à but caritatif. Nous nous sommes donc lancés dans l'aventure.* »

Au départ de Malaucène, et dès 7h30, plus de 200 cyclistes seuls ou en équipe ont effectué les 21 kilomètres d'ascension au profit de la recherche contre les maladies rares.

Notre défi était double :

- Rejoindre le Mont Ventoux en cyclo camping, en totale autonomie.
- Collecter 1 € par kilomètre parcouru.

Nous avons réussi le premier et approché le second. En effet, pour 870 kms, **nous avons collecté 815 €**, soit quand même presque 9 % des 9450 € collectés pour cette montée du Ventoux.

(1) L'Alpe d'Huzes.

*Alpe d'Huzes est une initiative néerlandaise. Cette épreuve permet de récolter des fonds pour le compte de la KWF, structure nationale et officielle aux Pays Bas pour la lutte contre le cancer. Tous les fonds sont récoltés sont reversés en intégralité à KWF. L'objectif pour chaque participant est de gravir (dans la mesure de ses capacités) 6 fois les 21 virages entre Bourg d'Oisans et l'Alpe d'Huez. Chaque cycliste garantit par sa participation un certain montant de sponsoring ou parrainage. Aux Pays Bas, tout le pays (entreprises, commerçants, artisans, VIP, individuels ...) est extrêmement mobilisé. De très nombreux dons sont effectués à cette occasion, à l'image du Téléthon en France. En 2013, la somme incroyable de 29 millions d'Euros de dons a été récoltée !*



Le projet 2015 est déjà lancé....Avis aux amateurs.

**5<sup>eme</sup> édition**

**AFMTELETHON**  
INNOVER POUR GUERIR

# Tel est t<sup>on</sup> Vent<sup>oux</sup>

**Samedi 27 Juin 2015**

**Le Ventoux au départ de Malaucène, Sault et/ou Bedoin (sur route fermée)**

**Informations:**  
[ventouxtelethon2015@gmail.com](mailto:ventouxtelethon2015@gmail.com)

**Inscriptions:**  
[www.ventouxtelethon.fr](http://www.ventouxtelethon.fr)

Logos of sponsors: Le Triton des Vainqueurs, République Française, Sada, Optic 2000, bleu, CEMOI, and others.

A Moulleron le Captif, le 23 novembre 2014

Robert CHIRON